



ASSOCIATION NATIONALE  
DES ANCIENS  
PRISONNIERS-INTERNÉS-DÉPORTÉS  
D'INDOCHINE



Groupement n° 171 de la Fédération MAGINOT  
**[www.anapi.asso.fr](http://www.anapi.asso.fr)**

# Sommaire

**P 3 - Édito**

**P 5 - Information**

**P 6 - Actualité**

**P 9 - Histoire**

**P 11 - Mémoire**

**P 12 - Nos peines, vie de l'association**

**P 15 - Lectures**



**Directeur de la Publication**

Contrôleur Général des Armées (2S) Jacques BONNETÈTE

**Rédacteur en Chef**

Colonel Jean LUCIANI

**Secrétaire de la rédaction**

Monique ZAPOLSKI  
mzapolski@club-internet.fr

**Réalisation:**

Indo Éditions, 61 rue de Maubeuge, 75009, Paris  
Ariane BONDROIT: 01 71 97 61 95  
info@indoeditions.com      www.indoeditions.com

# Éditorial

*Du Contrôleur Général des Armées (2s)  
Jacques BONNETÉTE - Président de l'ANAPI*

Comme l'année dernière, certaines parties de cet éditorial recouperont des passages, plus développés, figurant dans mon Rapport annuel que les membres de l'ANAPI recevront en même temps. N'en soyez pas étonnés. En effet, certains destinataires sont différents.

Compte tenu de la moyenne d'âge des anciens prisonniers d'Indochine et de la disparition de nombreux Présidents et responsables régionaux (décès, maladie ou toute autre cause), l'ANAPI ne peut plus continuer dans sa forme actuelle, avec 22 délégations régionales.

Pourtant, et tant mieux, nombre d'entre vous souhaitent que nos missions ne soient pas abandonnées : solidarité, mémoire, défense du statut de Prisonnier du Vietminh.

L'ANAPI peut être fière des actions qu'elle a menées, que vous avez menées : Statut de Prisonnier du Vietminh sans oublier les « Moins de 3 mois », entraide entre membres, actions sociales au Vietnam grâce au Colonel Jack BONFILS, parution de deux livres : « ANAPI, notre histoire » et « Les Soldats perdus » grâce à André SAINT-GEORGES, confection d'un DVD puis du coffret « Face à la mort » grâce au Colonel Jean LUCIANI et bien sûr à l'ECPAD<sup>1</sup>, conception et diffusion de 15 000 plaquettes « La France en Indochine : le calvaire des prisonniers d'Indochine », etc...

Oui ! Vous pouvez en être fiers et je rends hommage à mes prédécesseurs, les Présidents MARIANI et BRUNEAU, hélas décédés, et au Général DE SESMAISONS ainsi qu'à tous les responsables de délégations régionales, particulièrement les Présidents.

\*

Après avoir envisagé la création d'une Fondation ANAPI, ce qui n'a pas été possible faute de capitaux suffisants, nous nous orientons vers un autre projet que je développerai davantage dans mon rapport annuel, que vous recevrez avant le Congrès des 31 mai et 1<sup>er</sup> juin à Paris au cours duquel le Conseil d'administration et l'Assemblée générale auront à se prononcer.

Actuellement l'ANAPI est organisée de la manière suivante : seule l'ANAPI a la personnalité juridique et comprenait 22 Délégations régionales<sup>2</sup>. Dans un avenir assez proche (2014) la future organisation comprendra :

- Une Fédération ANAPI, au niveau national, avec une structure beaucoup plus légère,

- 5 à 8 Associations régionales, déclarées en Préfecture et ayant la personnalité juridique, qui regrouperont les 22 anciennes délégations.

 suite

---

*1 : ECPAD : Établissement de Conception et de Production Audiovisuelle de la Défense.  
2 : Celle d'Alsace était, en raison du droit local alsacien découlant de l'Histoire, déclarée à la Préfecture. Mais cette Délégation / association s'est dissoute tout récemment en raison du très petit nombre d'anciens Prisonniers d'Indochine.*

# Éditorial

☛ suite Les Présidents de ces associations autonomes seront membres de droit du Bureau de la Fédération.

Tous les membres de la Fédération et de ces nouvelles associations seront à égalité : droit de vote, vocation à occuper toutes les fonctions : Président, Secrétaire général, Trésorier...

En effet, compte tenu de la moyenne d'âge des anciens prisonniers (84 ans et elle ne peut qu'augmenter...), il est indispensable que des plus jeunes prennent progressivement le relais : veuves, descendants, sympathisants... si nous voulons maintenir nos objectifs : solidarité, mémoire, défense des droits.

A priori, cette restructuration, Fédération ANAPI et 5 à 8 Associations régionales ANAPI autonomes (pour reprendre l'expression imagée du Président Edgar FAURE « l'Indépendance dans l'Interdépendance »), devrait être achevée au cours de l'année 2014. À titre d'exemple, l'ANAPI-PACA existe déjà : elle regroupe, avec Pierre MONJAL comme Président, les anciennes délégations Nice-Côte d'Azur, Var et Provence. D'autres regroupements sont déjà bien avancés.

Je dois dire que je suis très aidé, voire « porté », par l'équipe solide qui m'entoure. En plus de Patrick LE MINOR, toujours fidèle au poste de Trésorier national, le Colonel Jean LUCIANI est Secrétaire Général et le Colonel Jean DOORNBOS Secrétaire Général délégué. Mais je rends également hommage aux Présidents de Délégations régionales qui coopèrent sereinement à la mise en place de ces nouvelles structures.

\*

Je terminerai en vous parlant de Congrès. Dans moins d'un mois, lorsque vous recevrez MAOLEN, aura lieu à Paris le Congrès, les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin, organisé comme en 2010 par Jean LUCIANI. Sachez que vous pouvez encore vous inscrire. Il n'est pas trop tard ! Que ceux qui, hélas, ne peuvent pas venir, n'oublient pas d'envoyer leur pouvoir.

Sachez aussi que Danièle PEDOT, Présidente de la Délégation Roussillon et multirécidiviste des Congrès, a déjà bien avancé la préparation du Congrès 2014 à Perpignan, aux alentours des 14/17 mai.

Bonne lecture de ce MAOLEN !

\*\*\*

## **RAPPEL : LE 8 JUIN 2013**

**JOURNÉE NATIONALE DE COMMÉMORATION DES MORTS EN INDOCHINE.**

**SOYEZ PRÉSENTS AUX CÉRÉMONIES DANS VOS VILLES.**

**POUR PARIS : RENDEZ-VOUS À 17H 45 EN HAUT DE L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES.**

## **RAPPEL À COTISATION 2013**

**31 EUROS POUR LES ADHÉRENTS, 6 EUROS POUR LES VEUVES, 31 EUROS POUR LES SYMPATHISANTS,  
17 EUROS POUR LES DESCENDANTS : ENFANTS ET PETITS ENFANTS.**

# Information

## Le livre blanc de la Défense

**SOURCE ASAF** Le livre blanc de la Défense vient d'être rédigé et remis au Président de la République. Souhaitons que les membres de la Commission qui l'ont rédigé aient pu mesurer ce qu'une telle opération exigeait d'anticipation dans la préparation, l'équipement et l'entraînement des forces.

Ce que la France a fait prouve l'excellence de ses soldats, marins et aviateurs et montre ce que notre armée est encore capable de réaliser. C'est le résultat des efforts des décennies précédentes.

Le livre blanc 2013 définit le cadre dans lequel sera bâtie la loi de programmation militaire (LPM) qui attribuera les ressources financières aux armées pour les cinq années à venir. Il s'agit donc bien là d'un engagement pour préparer l'armée de demain et pas seulement pour remettre à niveau celle qui conduit l'opération en cours...

Aussi, la responsabilité qui pèse sur les membres de la commission du livre blanc, sur les députés, les sénateurs, les ministres concernés du gouvernement et sur le Président de la République est considérable et personnelle. En effet, les décisions qui sont en train d'être prises vont conditionner l'indépendance de la Nation et de la Défense des Français pour les décennies à venir.

Nul doute que le déclassement inévitable de notre armée, qui résulterait de choix budgétaires erronés privilégiant le court terme et la facilité au détriment du long terme et de l'effort indispensable pour garantir les fonctions régaliennes de l'État, entraînerait une condamnation sans appel et une sanction vigoureuse de ceux qui auraient ainsi failli à leurs premières responsabilités! ([www.asafrance.fr](http://www.asafrance.fr))

**LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE**, le général Bertrand RACT-MADOUX a déclaré: *les contraintes budgétaires successives ont peu à peu rendu difficile l'exécution de certains contrats opérationnels. Nous ne souhaiterions pas que la « technocratie budgétaire » nous fasse passer dans un cadre toujours plus petit au détriment d'une analyse objective des dangers de ce monde car lorsqu'on réduit des crédits déjà insuffisants, les difficultés sont inévitables.*

**EXTRAIT D'UN ARTICLE DE «PARIS MATCH»** Le budget prévu pour 2013 est de 31,4 milliards. En ne tenant pas compte de l'inflation, le budget de la Défense est, de fait à la baisse. D'autant qu'il manquait 4 milliards d'euros dans la dernière loi de programmation et 45 milliards pour des armements déjà commandés ne sont pas provisionnés... Au ministère, on table sur 10 000 suppressions de postes, la fermeture de casernes, la révision de programmes d'armements (annulés, décalés ou réduits) et la vente de participation de l'État dans les industries de l'armement est probable.

**COMMENTAIRE DU PRÉSIDENT DE L'ANAPI** On rappelle que de nombreux gouvernements ont « gelé » une partie des crédits votés par le Parlement, parfois même dès le mois de janvier, alors que la Loi de Finances — c'est-à-dire le Budget — avait été publiée le 31 décembre précédent. Souhaitons qu'il n'y ait pas de « gel » en 2013, à savoir interdiction de dépenser un certain montant de ces crédits votés.

**DERNIÈRE MINUTE :** Le livre blanc de la Défense a été présenté le 29 avril au Président de la République.

# Actualité

**PROJET PÉDAGOGIQUE DANS UN COLLÈGE DU COMMINGES :**

## L'Indochine au programme

**Mené par deux enseignants, madame Julie MARIES, professeur de lettres classiques et M. DEVIC, professeur d'histoire-géographie, ce projet a permis à plusieurs classes du collège d'entendre en décembre dernier le témoignage et les souvenirs de cinq anciens d'Indochine : le Dr CHÊNEAU (ANAPI), le Colonel Maxime SCOT (responsable de l'ANAI 31), M. Joseph LECOINTRE (ANAI), le Général Pierre LATANNE (ANAPI), le Général André MENGELLE (auteur du livre : « DBP, des chars et des hommes »).**

Un travail préalable avait permis aux élèves de découvrir les trois siècles de présence française en Indochine. De plus, le DVD « **Face à la mort** » et des plaquettes offertes par l'ANAPI leur avaient donné des aperçus sur le sort des prisonniers du Vietminh. Et le DVD « **Les oubliés du Laos** » leur avait fait découvrir le sort des Hmongs.

Enfin, pour leur permettre une approche plus concrète de la

période 1946-1954, l'association de reconstitution « **Les Oies Sauvages** » est venue, avec beaucoup de compétence et d'enthousiasme, leur présenter des objets d'époque : casques, brodequins, parachutes, armes...

C'est donc avec un grand intérêt que les élèves attendaient les intervenants, chaque classe ayant « le sien ».

**LE DR CHÊNEAU A COMMENCÉ AVEC DES 3<sup>e</sup>,** leur offrant un moment d'immense



Un article relatant cette action a été publié dans « La Dépêche du Midi » le 20/12/2012

# Actualité

☛ suite

émotion en projetant et commentant des photos de la bataille au cours de laquelle il avait été fait prisonnier : Ban Hin Siu, le « Camerone de l'Indochine », le 9 janvier 1954 (photos prises à l'époque par le journaliste M. FERRARI). Lorsqu'une élève lui a demandé s'il avait encore son béret de para, il l'a sorti d'une poche et l'a mis sans un mot : spontanément, tous les élèves ont applaudi.

**DEUX JOURS PLUS TARD, LE COLONEL SCOT S'ADRESSAIT À DES 4<sup>e</sup>**, revenant sur la présence française en Indochine, les grandes figures de la conquête, et le courage des missionnaires. Très vite quelques élèves ont fait cercle autour de lui pour lui poser des questions sur son parcours, pendant que M. LECOINTRE, qui a passé deux ans au milieu des minorités ethniques des hauts-plateaux, feuilletait un album-photos au milieu de petits 6<sup>e</sup> enchantés et passionnés.

**LE LENDEMAIN, LE GÉNÉRAL LATANNE ET LE GÉNÉRAL MENGELLE RÉPONDAIENT AUX QUESTIONS DES 4<sup>e</sup> PUIS DES 5<sup>e</sup>**, avec beaucoup de décontraction, de gentillesse et parfois d'humour, créant un climat très sympathique auquel les élèves ont été très sensibles. Et les photos de DBP du général MENGELLE donnaient à son témoignage un poids impressionnant.

Au total, le succès de ces rencontres est venu des intervenants, qui, dans des styles très différents, ont apporté une immense gentillesse, beaucoup de passion et... une grande capacité d'adaptation face à des questions aussi diverses que : *On a peur dans les batailles? Vous aviez des chaussettes? C'était quoi le pire moment? Qu'est-ce qui vous a permis*

*de tenir? C'était bon la nourriture là-bas?*

Ils ont su établir un contact très chaleureux, et pendant une semaine la cour de récréation ne parlait que « des anciens de la guerre d'Indochine ».

Les collégiens (de 10 à 15 ans) découvraient le sujet. Ils ont beaucoup apprécié le privilège qui était le leur, et les moments uniques que leur ont offerts ces grands témoins, commentant avec beaucoup de simplicité et de discrétion des photos de batailles dont ils avaient été les acteurs, minimisant à l'extrême leurs souffrances personnelles, ou racontant avec beaucoup de pudeur la mort d'un copain ou un accrochage éprouvant.

Que ces anciens soient ici remerciés. Et qu'ils veuillent bien recevoir l'invitation qui leur a été faite comme un hommage à ce qu'ils sont et à tout ce qu'ils représentent.

Que soient aussi remerciées l'ANAI et l'ANAPI, qui ont soutenu ce projet de plusieurs manières. Il reste beaucoup à faire pour que cette tranche d'Histoire de la France en Indochine soit connue du grand public. Mais au moins ces deux associations ont efficacement contribué à ce que plusieurs dizaines de jeunes reçoivent, d'une façon qui les marquera pour longtemps, ces témoignages qui sont une part de leur héritage, et de leur identité. ■

**Ces journées de rencontres trouveront une suite dans l'élaboration d'un livret « Autour de l'Indochine », contenant les travaux faits en cours d'Histoire et de Français, avec la mise en texte des témoignages recueillis.**

# Actualité

## RAPPORT DE MISSION « ANCIENS COMBATTANTS DU 1<sup>er</sup> BATAILLON THAÏ ET VEUVES AU LAOS »

PAR HERVÉ PIGNEL-DUPONT

En 2010, lors d'un premier séjour de deux mois au Laos j'avais pu constater que les droits des Anciens Combattants du 1<sup>er</sup> Bataillon Thaï, (originaires de Son La - Nord Vietnam - et réfugiés au Laos depuis 1955) étaient insuffisamment reconnus par les autorités françaises.

On peut estimer leur nombre actuel à 70 (sur 700 en 1954) qui habitent à Vientiane (Km 9 et Km 32) et à Luang Prabang.



Le problème des Veuves d'Anciens Combattants se posait également, car elles ne touchent pas la réversion de la retraite d'AC.

Enfin, les Veuves de Guerre des autres Bataillons (BT 2 et BT 3) méritent aussi attention, sans ressources depuis la disparition de leur mari à Dien Bien Phu en 1954.

J'ai transmis une soixantaine de dossiers à l'ONAC de Marseille et grâce à leur coopération, nous avons pu traiter tous les cas qui nous avaient été proposés et obtenir le versement de pécules ou de pensions.

Grâce à la générosité des donateurs (Associations - dont l'ANAPI - et personnes privées) la somme de 10 200 euros a été redistribuée, intégralement, à 16 Veuves. Le montant

individuel versé a été de 635 euros. Une quarantaine d'Anciens Combattants touchent, désormais, une juste retraite de 50 euros/mois (le salaire d'un instituteur)

Comme on peut l'imaginer, la reconnaissance des statuts pour les hommes et l'attribution des aides financières pour les femmes ont été un événement heureux à ce moment de leur existence. Ils me l'ont exprimé afin que je sois le relais en France de leurs remerciements auprès de tous ceux qui ont cru au projet.

Ce premier succès nous a valu d'autres sollicitations de la part des populations locales d'origine et de culture différentes comme les Hmong et les Lao Loum. Le creuset commun étant l'école, nous avons mis en place un partenariat public-privé original: nous finançons la construction de bâtiments scolaires et l'État fournit les enseignants... Une première opération de construction a eu lieu, en 2012, au village de Ban Nakhom.

Notre ambition pour 2013, est de monter en puissance dans cette même région où nous avons la chance de disposer de relais locaux fiables, exerçant des contrôles stricts depuis la France

Pour ma part, je continue d'assurer le choix des projets, la recherche des financements, le suivi sur zone des achats, l'animation des équipes sur le terrain

Notre présence dans ce Pays magnifique est le signe de notre solidarité. ■

**RENSEIGNEMENTS: HERVÉ PIGNEL-DUPONT**

**11 RUE DE LA FOIRE**

**30400 VILLENEUVE LEZ AVIGNON**

**TÉL: 04 90 25 51 09 PORTABLE: 06 25 06 04 56**

**COURRIEL: herve.pigneldupont@wanadoo.fr**



# Histoire

## PARACHUTISTE D'UN JOUR

# UN UNIQUE SAUT POUR L'ENFER

En avril 1954 le général NAVARRE décide de faire parachuter du personnel de renfort, volontaire, n'ayant jamais sauté. Le nombre de volontaires fut de 1 800 (français, légionnaires, nord-africains et vietnamiens). 709 officiers, sous-officiers et soldats furent parachutés.

**L'un des nôtres, Pierre MONJAL**, a fait partie de ces hommes héroïques; voici le récit de son épreuve et de son combat.

*« Le 2 juin 1953, E. V. pour servir dans l'Artillerie des Troupes Coloniales, je suis désigné pour rejoindre l'Indochine et débarque le 26 février 1954 à Saïgon.*

*Dirigé sur Hanoï (Tonkin), où, après avoir suivi un stage radio au CIANV, je suis, comme mes camarades, impatient d'être affecté dans une unité combattante.*

*L'opportunité arrive le 13 avril, car au rapport du soir, nous sommes informés que le Commandant recherche des volontaires de toutes armes pour être parachutés à DBP, la situation du camp retranché étant alors pour le moins critique.*

*Jusqu'au 2 mai, 800 volontaires, non parachutistes, feront, comme moi, le grand saut. Après une préparation des plus rudimentaires nous sommes dirigés, dans la nuit du 18 avril 1954, sur Gia Lam (aérodrome), où nous percevons notre parachute (18 kg) et sommes aidés pour nous équiper. Ayant comme seul bagage notre parachute et du courrier, nous embarquons à bord d'un Dakota.*

*Nous décollons et arrivés 2 heures plus tard au-dessus du camp retranché, nous avons l'impression d'être en plein jour, car le ciel est éclairé par des fusées éclairantes; l'angoisse, la peur nous étreignent, car la*

*DCA du VM est déchaînée. Vient alors comme une délivrance « l'ordre cher au Para »: « Debout – Accroché » et le grand plongeon dans la nuit noire. Je venais de faire le seul saut de ma vie, alors qu'un an plus tôt le médecin-chef du Centre de Réforme de Nice, avait refusé mon engagement dans les Paras (voûte plantaire).*

*En arrivant au sol, mon problème fut de retirer mon parachute, car les balles sifflaient autour de nous et, tétanisé, je n'arrivais pas à décrocher mon ventral.*

*Heureusement, la Légion est arrivée, a fait le nécessaire et m'a dirigé vers le PC du 214<sup>e</sup> RAC, où j'ai été rapidement affecté comme radio près du lieutenant LAGARDE, Officier DLO.*

*À partir de cet instant, je vais vivre, subir et découvrir, jusqu'au dernier jour de la bataille, ce qu'est vraiment la guerre (pluie, boue, obus, harcèlements, assauts, cris, blessés, morts, les orgues à « Staline », la peur, l'héroïsme, etc., etc.).*

*Bien que subissant de lourdes pertes, notre adversaire est sans cesse renouvelé et peu à peu grignote notre terrain. Nos parachutages tombent, pour plus des trois quarts, chez les Viets. Il n'y a pratiquement plus de munitions, plus de vivres, les combattants de l'Union Française sont épuisés, et le 7 mai nous recevons l'ordre de détruire notre matériel et de cesser le combat à 17h30, et de nous rendre sans drapeau blanc. »*

*Certains de ces « parachutistes » ont été tués; les survivants, dont beaucoup étaient blessés, ont été faits prisonniers et ont vécu la terrible et inhumaine captivité. Tous méritent notre respect et notre admiration.*

■ J.L.

# Histoire

## LES PRIVATEER DE LA 8<sup>e</sup> F DANS LA BATAILLE D'INDOCHINE, 1950-1954

PAR JEAN KEROMNÈS

En novembre 1950, la 8<sup>e</sup> F reçoit 10 quadrimoteurs *Privateer* venant des États-Unis, c'est la version navale du bombardier *Liberator* spécialisé dans la lutte anti sous-marins. Il a fallu leur installer un viseur *Norden* pour leur permettre d'exécuter des missions de bombardement et former le personnel à l'emploi de ce matériel. La disponibilité des appareils fut faible : 692 heures de vol au premier trimestre 1951 et 778 au second. L'approvisionnement en matériel de rechange mettra six mois pour être satisfaisant : 4 appareils furent cloués au sol par manque de pneus (les révisions des appareils étaient assurées par la *Hong Kong Aircraft Engineering Company*). Basés à Tan Son Nhut, les *Privateer* participèrent, à partir de février 1951, à la surveillance maritime qui était la mission principale de la 8<sup>e</sup> F.

À la fin de l'année 1952 deux appareils sont accidentés dont un le 23 septembre au décollage de Tan Son Nhut faisant 12 morts. À partir de la mi-novembre 1952 les *Privateer* furent engagés massivement au Tonkin où se déroulait la bataille de Nasan, 3 à 4 appareils opérationnels furent maintenus en permanence à Haïphong sur l'aéroport de Cat Bi. Ils exécutèrent des bombardements de nuit à un rythme soutenu et assurèrent également l'appui aérien de nuit du camp retranché en maintenant un appareil en alerte en vol

en permanence au-dessus de Nasan.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, un *Privateer* volant à 8000 pieds permit ainsi de sauver, par des bombardements successifs et des rafales de mitrailleuses effectués à moins de 150 mètres, des positions amies tenues par la légion qui était pratiquement submergée par les assaillants. Au lever du jour de très nombreux cadavres Vietminh furent retirés des barbelés.

L'armée de l'air étant à cours de personnel pour armer ses bombardiers B 26 basés à Cat Bi fait appel à l'aéronavale qui met 7 équipages à sa disposition. Le 20 novembre 1953 un *Privateer* sert de PCIA volant à l'opération "Castor" puis maintenu en alerte en vol au-dessus de la cuvette de DBP pour soutien éventuel des parachutistes. L'activité de l'aéronavale va être consacrée à l'appui aérien du camp retranché de DBP. Les *Privateer* effectuant des bombardements d'emplacement de DCA, ils sont employés à la limite de leurs possibilités : un même équipage fait, en 24 heures, 13 heures de vol en quatre missions dont deux de nuit. Sur 6 appareils engagés 2 sont abattus par la DCA, l'un le 12 avril faisant 9 morts, (Pilote Evi Alexis MANFANOVSKI – Copilote SM Guy GAUTHIEZ – Navigateur SM Hervé RUELLO-KERMELIN – Mécanicien SM Pierre PUYJALINET – Mécanicien SM Charles ILTIS - Radio SM Marc CHAIGNE – Radio SM Jackie GUILLANO – Armurier SM Serge BOURSON – Armurier SM Jean PAUMIER. (Tous décédés). L'autre le 8 mai.

Le 7 mai c'est la chute du camp retranché de DBP, les *Privateer* continuent leur mission, le 8 mai le 28F6 est touché par la DCA aux environs de Nasan alors qu'il était descendu dans la vallée pour mitrailler un convoi ennemi. La plus grande partie de l'équipage meurt dans la carcasse de l'avion (Pilote EV1 Pierre

☛ suite MONGUILLON – Copilote SM  
André ROISSAT – Navigateur  
SM Yves LE COZ – Mécanicien Mtre  
Francis BOUYSSOU – Mécanicien SM  
Louis STÉPHAN – SM René LACROSSE )  
trois membres de l'équipage réussirent à  
sauter en parachute, l'un d'eux décédera  
à son arrivée au sol (Radio second maître  
Jean HOGG). Nous n'étions plus que deux,  
Jean CARPENTIER et moi, ma capture était  
inévitabile : un groupe de gamins de 12-15  
ans surgit, je me redresse en levant les bras,  
l'un d'eux tient un fusil braqué sur moi, il  
tremble de tout son corps, un autre tient  
une grenade à la main. Je ne dis mot, je

pense à mes camarades, mes parents, ma  
fiancée ; tout à coup un des gamins sort  
un fil électrique et en quelques secondes  
me voilà saucissonné, les bras liés dans le  
dos et les pieds entravés, le canon du fusil  
entre les épaules, je comprends qu'il faut  
marcher, il doit être environ 13 heures.  
Ce n'est que deux ou trois jours plus tard  
que je retrouve Jean CARPENTIER et ainsi  
commencent nos trois mois et demi de  
captivité... ■

*EVI : Enseigne de Vaisseau 1<sup>ère</sup> classe*

*SM : Second Maître*

*Mte : Maître*

## Mémoire

### 1930 « LA MÈRE PATRIE » POUR LES TIRAILLEURS TONKINOIS

À cette époque le 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleurs Tonkinois tenait garnison à Hanoï à proximité de la Citadelle. Le capitaine DUPUY, qui commandait la 1<sup>ère</sup> compagnie, était un officier de valeur, habitué au pays depuis longtemps, et qu'on maintenait en service en Indochine à cause de sa parfaite connaissance du dialecte, des mœurs, et des coutumes du pays, tout comme il connaissait aussi parfaitement ce vaste territoire Indochinois où il avait bourlingué en tous sens, du nord au sud comme d'est en ouest au cours de missions topographiques.

Un soir s'adressant à un jeune tirailleur appelé « MOT » son palefrenier, il a prononcé ces paroles, destinées à tous les tirailleurs : *« Vois-tu, petit, il faut avant tout vénérer cette France qui ne t'a pas extrait de ton village pour t'exiler loin des tiens, mais seulement pour la servir honnêtement dans l'honneur comme le font ses propres enfants, et aussi te faire connaître les bienfaits dont elle est capable, et ton devoir à présent est de faire respecter et aimer aux tiens, cette Patrie lointaine qui vous a adoptés afin de vous soulager de vos misères en améliorant votre sort à tous. Tu connais maintenant tous ces Français que nous coudoyons au cours de nos promenades à travers la ville et qui au début te semblaient hostiles et qui t'effrayaient presque parce que, vois-tu petit, tu ne les connaissais pas encore. Eh bien ! eux aussi ce sont des exilés tout comme toi, dont la plupart ont leur famille bien loin, là-bas, en France. Beaucoup ne peuvent s'accoutumer à ton pays et à son climat où certains d'entre eux contractent des maladies incurables. Et pourtant, il le faut, car c'est de leurs sacrifices, de leurs peines, de leurs travaux et de leur persévérance constante, qu'il leur faut sans cesse déployer, que dépend votre liberté, le remède à vos misères, et aussi dont dépend votre éducation indispensable à l'évolution de votre peuple et seule garantie pour accéder à cette civilisation que vous offre gratuitement la France toujours généreuse. » ■*

**Ce chef-d'œuvre, ce souci du détail et d'amour pour la « mère patrie » a été publié, dans un recueil intitulé « MOT, LE NAH-KÊ », par L'Association des Anciens d'Indochine de Normandie, (37 rue d'Aumale, 76260 EU)**

# Vie de l'association

## 26<sup>e</sup> CONGRÈS NATIONAL À PARIS TRANSPORT

### **VENDREDI 31 MAI 2013 - 1 AUTOCAR**

**8h45** – Départ de la Résidence Voltaire (6 rue Voltaire, 94270 Kremlin-Bicêtre) pour le Conseil d'administration – Transfert à l'École Militaire, Amphi des Vallières.

**12h15** – Départ de la Résidence Voltaire pour les Congressistes : Assemblée Générale.

Transfert à l'École Militaire, Amphi des Vallières.

Ensuite le bus reste à disposition pour des rotations entre l'École Militaire et Hôtels, (Si certains n'assistent pas à tout le programme de la journée : assemblée générale et buffet dînatoire.)

**21h00** – Dernier service : départ de l'École Militaire – transfert aux Hôtels proches 75007 et 75015 + Résidence Voltaire, arrivée au maximum **22h00**.

### **SAMEDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2013 – 1 AUTOCAR**

**09h00** – Départ de la Résidence Voltaire. Transfert à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides (Paris).

**12h00** – Départ de la Cathédrale Saint-Louis des Invalides/Transfert à l'École Militaire.

(**12h30/15h30** – Repas à l'École Militaire).

Ensuite le bus pourra éventuellement faire des rotations entre l'École Militaire et Hôtels proches (si certains n'assistent pas à tout le programme de l'après-midi).

**19h00** – Départ de l'École Militaire vers Hôtels proches et Résidence Voltaire. Arrivée à 20h30.

### **BADGES** : Identification des réservations

- A. Conseil d'Administration ; repas au mess « La Rotonde ».
- B. Assemblée Générale ; buffet dînatoire, salle Joffre.
- C. Déjeuner de l'Amitié ; salle Joffre.
- D. Festival de chants ; amphi des Vallières.

**REMERCIEMENTS** à toutes les adhérentes et à tous les adhérents qui, ne pouvant assister au congrès, ont adressé à Roger CORNET, outre leur pouvoir pour l'Assemblée Générale, des dons généreux, très amicaux, Je tiens à dire que leur soutien pour le CHŒUR nous a touché au CŒUR. Jean LUCIANI

# Lectures



**ÉLEVÉ À LA  
DIGNITÉ -  
MÉMOIRES  
1923-1954**  
Général  
Le Boudec  
ÉDITIONS LAVAUZELLE  
544 PAGES - 28 €

Sous les ordres de Bigeard, il fera partie de ceux de Tu Lé, Lang Son et « Castor ». Capitaine à Dien Bien Phu, il y sera blessé quatre fois en cinquante jours. Prisonnier à la chute du camp retranché, il connaîtra les camps viets et les marches qui décimèrent les deux tiers d'entre eux.

Alternant récits d'opérations et lettres d'époque, Le Boudec tient à témoigner de l'état d'esprit, du courage, de la solidarité et de l'abnégation des jeunes gens de cette génération.



**LA GUERRE  
DANS LES YEUX**  
Schoendoerffer et  
Forestier  
ÉDITIONS GRASSET  
352 PAGES - 20,90 €

Schoendoerffer et Forestier ne sont pas de la même génération, mais ils appartiennent à la même famille, et les paroles qu'ils échangent témoignent à la fois d'un respect mutuel et d'une complicité contagieuse. Ce livre, où les grands événements défilent, se dévore et se lit en plans-séquences — Kessel aurait aimé...

Ce dialogue de deux baroudeurs qui échangent leurs impressions et leurs expériences est une passionnante traversée du siècle et passe à travers ses conflits les plus cruels. De Hanoï à Dien Bien Phu, des soldats perdus d'Algérie jusqu'aux montagnes de l'Afghanistan que les deux amis ont fréquentées à des époques différentes, c'est tout un tourbillon de destins, d'hommes, de souffrances et de paysages.

## Poème

### LES SURVIVANTS

Ami ne cherche pas à percer leurs secrets  
tout ce qu'ils ont souffert ne se dit pas un mot  
le poids de leurs misères étouffe leurs sanglots  
ils y pensent toujours mais n'en parlent jamais.  
Et à qui voudrais tu qu'ils racontent leur vie?

Qui donc écouterait l'incroyable récit  
et pourrait le comprendre et être convaincu?  
Pour mesurer le drame il faut l'avoir vécu.

Alors je te le dis, respecte leur silence.  
Traumatisés, c'est sûr, par autant de  
souffrances,  
d'amères déceptions et d'échecs douloureux  
ils préfèrent se taire et les garder pour eux.

**Maurice GUIRAUD**  
CDT le 1<sup>er</sup> BEP à Dien Bien Phu



**DIEN BIEN PHU**  
Ivan Cadeau  
ÉDITIONS TALLANDIER  
208 PAGES - 17,90 €

À l'appui d'archives et de témoignages inédits, Ivan Cadeau donne à voir une autre réalité de cet événement capital, notamment à travers la chasse aux responsables qui s'est ouverte dès 1955 et qui fait encore débat aujourd'hui. Il montre encore que, comme l'écrira le général Ély, « si par une chance inespérée, Dien Bien Phu n'était pas tombé, si seulement la place avait été dégagée par une intervention aérienne américaine, le choix fait par le général Navarre ne serait-il pas considéré encore aujourd'hui comme un trait de génie? »

# Lectures



## **CARNET DE ROUTE D'UN VOLONTAIRE** **Robert Cadieux**

**INDO ÉDITIONS**  
**344 PAGES - 25 €**

Engagé volontaire dès 1940. Il participe au débarquement de Provence et à la Campagne

d'Allemagne. Il effectue deux séjours en Indochine, de 1945 à 1951. En 1957, devenu officier, il est gravement blessé à la tête de sa section au cours d'une opération aéroportée dans la région d'Atar en Mauritanie. Rétabli, il rejoint l'Algérie. Le lieutenant-colonel Cadieux fut un patriote passionné, fier de sa condition « Marsouin » et « Para » ; son étiquette militaire ne lui fit jamais oublier les liens sacrés de la famille et de l'amitié. Volontaire toujours, son récit montre un homme parfois divisé en l'antique vertu du soldat : la Vaillance dans la Discipline soumise aux ordres.



## **LE BALANCIER** **INDOCHINE-VIÊTNAM, LE TEMPS DES SOUVENIRS**

**Louis Armantier**  
**ÉDITIONS L'HARMATTAN**  
**258 PAGES - 25,50 €**

L'Indochine de la fin des années 30. La vie s'y déroulait dans une heureuse insouciance. Puis arrivèrent l'invasion japonaise de 1940 et la tragique nuit du 9 mars 1945, au cours de laquelle les troupes nipponnes se déchaînèrent, avec leurs massacres et leurs décapitations, contre les maigres garnisons françaises d'Indochine. Loin de ramener la paix, la capitulation japonaise s'accompagnera de nouvelles hostilités. L'auteur était encore adolescent lors de ces événements. Son témoignage revient sur la matérialité des faits, trop peu connus, de l'histoire.



## **INDOCHINE 1946-1954** **TÉMOIGNAGES INÉDITS**

**Collectif**  
**BERNARD GIOVANANGELI**  
**ÉDITEUR**

**23 €**

La société d'histoire militaire « La Sabretache »

a réuni les témoignages de quatorze anciens officiers et sous-officiers du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient dont le **Médecin Colonel Jean-Louis RONDY** et **Salih GUSIC**.

Ils nous livrent leur expérience de combat et les réflexions que leur inspirent, avec le recul, ces événements. Dans la mémoire de ces parachutistes, légionnaires ou artilleurs, revient également le souvenir de ces vietnamiens qui ont combattu pour l'indépendance de leur pays aux côtés de l'armée française.



## **LE GÉNÉRAL CAILLAUD, SOLDAT DE L'INSOLITE**

**Jean-Pierre Simon**  
**BERNARD GIOVANANGELI**  
**ÉDITEUR / A PARAÎTRE**  
**23 €**

Le général Caillaud fut un "soldat de l'insolite". Il crée l'Amicale des Anciens Légionnaires Parachutistes, préside l'Entraide Parachutiste, œuvre à l'AGPM et consacre ses dernières forces à exfiltrer du Vietnam 42 anciens paras vietnamiens puis à soutenir ces familles transplantées jusqu'à ce qu'elles puissent vivre de façon autonome.

**Retrouvez l'ANAPI sur :**  
**[www.anapi.asso.fr](http://www.anapi.asso.fr)**